

Lundi 11 Juin 2018

Le Groupe PSA prêt à remplacer Autolib' à Paris

Alors que la mairie de Paris envisage de rompre prématurément le contrat Autolib' avec Bolloré pour se tourner vers des solutions plus souples d'autopartage sans station, le Groupe PSA a indiqué que Paris était le genre de ville qui l'intéressait. « Le free-floating peut être viable à Paris, où l'on trouve une forte densité de clients potentiels.

Nous sommes en contact avec la Mairie. Nous pourrions démarrer rapidement », a déclaré Brigitte Courtehoux, directrice des nouvelles mobilités du constructeur d'automobiles. Ce lundi, la maire de la capitale Anne Hidalgo réunit les acteurs du secteur pour en parler.

Le Groupe PSA opère déjà ce genre de services d'autopartage avec 600 Citroën électriques à Madrid et 150 autres à Lisbonne. « En Espagne, nous avons dépassé la barre des 100 000 abonnés en trois mois. Après un an et demi de service, nous en avons plus de 180 000 », a précisé la directrice. D'après elle, étant donnée la superficie de la capitale, il faudrait mettre plus de 1 000 voitures en libre-service - pour que chaque client puisse avoir un véhicule disponible à quelques centaines de mètres de sa position.

PSA envisage plutôt un périmètre intra-muros, mais ne semble pas figé sur la question. « Le free-floating est un système souple. Comme il n'y a pas de stations, le périmètre est facilement extensible en fonction de la demande. Même si, au bout du bout, il faut être rentable », a ajouté Mme Courtehoux. En effet, pour faire fonctionner ce dispositif, il faut financer les voitures, les assurances, le stationnement, et recruter des agents mobiles pour recharger les batteries, nettoyer les véhicules, voire les réparer.

Dans la péninsule ibérique, les pouvoirs publics ne subventionnent pas le service de PSA et de ses partenaires locaux. Le groupe ne demande donc aucun subside public pour se lancer à Paris. Sa seule demande porte sur le stationnement. « C'est un point important. Les clients doivent pouvoir se garer aisément pour ne pas être déçus. A Madrid et Lisbonne, le stationnement est gratuit pour les véhicules électriques », a souligné l'ingénieure, qui se dit toutefois prête à payer un forfait annuel pour sa flotte potentielle, comme cela se fait dans d'autres villes européennes.

A Paris, le Groupe PSA pourrait être confronté à une concurrence assez large. Renault, qui participe à la réunion de lundi, s'est lancé avec une offre similaire à celle de PSA à Madrid, et les allemands BMW et Daimler sont clairement les constructeurs les plus avancés dans l'autopartage, un domaine dans lequel ils ont d'ailleurs décidé de fusionner leurs activités. Chez BMW, on indique d'ailleurs discuter free-floating avec toutes les grandes villes européennes, dont Paris.

Dans le cadre d'un système free-floating fonctionnel, le taux d'utilisation des voitures se situe entre 15 et 20 %, soulignent LES ECHOS (11/6/18).

La RATP et Citroën inaugurent le nouvel aménagement de la station de métro Javel - André Citroën

Le nouvel aménagement culturel de la station Javel-André Citroën a été inauguré le 8 juin en présence d'Anaïs Lançon, directrice de la communication et de la marque de la RATP, Arnaud Belloni, directeur du marketing et de la communication de Citroën, et Frédéric Lambert, directeur des services et espaces multimodaux de la RATP. Après une première collaboration réussie dans les années 80 autour d'une exposition retraçant l'histoire de Citroën dans le quartier, les deux marques s'associent de nouveau autour d'un projet culturel à la station Javel - André Citroën.

Le quartier de Javel, réputé à l'origine pour son usine de produits chimiques fondée en 1777 qui produisait un agent blanchissant connu depuis sous le nom d'eau de Javel, accueille en 1915 une usine qu'André Citroën fait construire pour soutenir l'effort de guerre par la production d'obus en grande série. A la suite de la Grande Guerre, André Citroën utilise son expérience dans l'automobile acquise à la direction des usines Mors et reconvertit son usine d'obus pour fonder sa propre marque d'automobiles.

Il y a 99 ans, le 4 juin 1919, il lance ainsi son premier modèle : la Type A, première Citroën mais aussi première voiture produite en grande série en Europe. Pendant plusieurs décennies, le quartier de Javel verra ainsi s'écrire un pan de l'histoire de l'industrie française, avec la production en son sein de plusieurs Citroën emblématiques : Type A, C4, C6, Rosalie, Traction, Type H, mais aussi SM ou encore DS.

Véritable ruche ouvrière s'étendant sur 22 hectares, le bastion de Citroën va jusqu'à totaliser plus de 30 000 ouvriers et rythme le quotidien de ce quartier parisien jusqu'en 1975, année où l'usine de Javel ferme ses portes avec l'arrêt de la production de la DS. Sept ans plus tard, l'entreprise quitte définitivement les lieux lors du déménagement de son siège social.

De nombreux hommages sont rendus à la marque Citroën dans le quartier, notamment avec l'adjonction du nom André Citroën à la station de métro Javel, qui devient le 8 juin 1959, la station Javel - André Citroën. Outre cet hommage rendu par la RATP, c'est tout un quartier qui met à l'honneur André Citroën. Ainsi, en 1992, le parc André Citroën est inauguré à l'endroit même où se trouvaient les usines.

Le quai de Javel est quant à lui rebaptisé quai André Citroën en 1958, et un collège public situé rue Saint Charles porte également le nom de l'industriel. (COMMUNIQUE DE PRESSE CITROEN 8/6/18)

DS va construire le concept X E-Tense

Présentant la vision d'une voiture de sport de l'année 2035, la voiture concept DS X E-Tense, dévoilée à la fin du mois dernier, affiche une face avant et une poupe asymétriques en largeur. La partie gauche et celle de droite ne sont pas identiques, et le cockpit du conducteur est décalé de celui de son passager. Si l'engin ne verra jamais le stade de la production (même en petite série), DS Automobile va tout de même en construire un exemplaire. « Après les réactions incroyables suscitées par la présentation de notre concept X E-Tense, j'ai décidé de construire notre voiture de rêve de 2035 dès 2018 ! Le résultat sera à couper le souffle », a déclaré le directeur général de DS Automobile Yves Bonnefont sur Twitter. (AUTOPLUS.FR 10/6/18)

Les vendeurs Peugeot pourront utiliser l'arme des nouvelles normes

Le directeur général de Peugeot Jean-Philippe Imparato ne craint pas les nouvelles normes d'homologation qui seront en vigueur en septembre pour tous les modèles. « Le cycle WLTP n'est déjà plus un sujet pour Peugeot », déclare-t-il. Les normes Euro6.c, qui servent aujourd'hui d'ores et déjà de référence et de point de comparaison, montrent en effet des émissions assez proches des anciennes normes.

« Les données doivent être mises à jour en permanence et nous devons disposer d'un rythme de connaissance suffisant pour que les vendeurs dans le réseau aient un maximum d'informations et puissent utiliser cette arme. Le réseau doit ainsi devenir bilingue WLTP avant de l'être sur l'électrique », souligne le dirigeant.

Pour Peugeot, il s'agit également d'un bon exercice de préparation pour l'objectif européen d'émissions de 95 g de CO₂/km en 2020. « Nous respecterons l'objectif fixé par la Commission européenne. Il n'est pas question de payer un euro supplémentaire d'amende ou de taxe », ajoute M. Imparato.

En attendant cette date butoir, l'avenir proche de la marque et de son réseau tourne autour de trois lancements majeurs : la 508, la 508 SW et le Rifter, qui vont s'étaler de juin à novembre 2018.

A ce titre, les commandes de la 508 First Edition, proposée depuis mars 2018 au Salon de Genève, montrent une appétence de plus en plus importante pour les commandes sur la toile. 900 véhicules ont ainsi été vendus, dont 400 à des particuliers avec un acompte de 500 euros versé sur Internet. Une expérience qui sert de base à des discussions avec le réseau.

Si les ventes sur Internet poursuivent leur progression, les contrats de distribution pourraient être revus avec des standards à maxima afin de réduire les frais de structure. Ceux-ci ne devraient pas dépasser 3 %. (JOURNALAUTO.COM 8/6/18)

Une caravane de deux véhicules roulant au gaz naturel comprimé à la rencontre des clients de Renault Trucks

Face aux enjeux environnementaux croissants et le volontarisme des politiques publiques en faveur des réductions des émissions de CO₂, le gaz naturel comprimé (GNC) représente une alternative éprouvée au diesel. Afin de faire découvrir à ses clients la gamme de ses véhicules roulant au GNC, Renault Trucks France a décidé d'aller à leur rencontre.

Le constructeur français organise une caravane composée de deux véhicules, une benne à ordures ménagères et un fourgon. Direction le Sud-Ouest, du 11 juin au 6 juillet, pour une vingtaine de dates dans neuf agglomérations (Agen, Auch, Bayonne, Bordeaux, Dax, Mont-de-Marsan, Pau, Tarbes et Toulouse). Les clients de la marque au losange pourront donc essayer des véhicules en situation : deux D Wide 320 chevaux 19 tonnes porteurs 4x2 carrossés l'un en benne à ordures ménagères (FAUN environnement), l'autre en fourgon (Labbé-Gruau).

Depuis 2004, date de l'introduction des véhicules fonctionnant au GNC dans son offre, Renault Trucks a commercialisé plus de 800 véhicules en France. (COMMUNIQUE DE PRESSE RENAULT TRUCKS 8/6/18)

Cartes grises : les automobilistes au bord de la crise de nerfs

Depuis le 6 novembre 2017, date à laquelle le système d'immatriculation des véhicules a basculé au « tout informatique », la délivrance des cartes grises souffre d'énormes bugs informatiques. Environ 200 000 documents sont en attente. L'obtention d'une carte grise prend plusieurs semaines, voire plusieurs mois, contre 48 heures auparavant.

Au point que le ministre de l'Intérieur, Gérard Collomb, interpellé en début de semaine dernière par la commission d'évaluation des politiques publiques de l'Assemblée nationale, a indiqué que les démarches nécessaires allaient être simplifiées. Par ailleurs, un rapport de l'inspection générale de l'administration (IGA) a été demandé pour évaluer le plan préfecture nouvelle génération (PPNG), dans lequel s'inscrit ce changement.

Lancé en 2015, ce plan vise à simplifier et à moderniser les procédures d'obtention de titres officiels (cartes grises, mais aussi cartes d'identités, passeports, permis de conduire) _ et gagner au passage 1 300 postes. Les demandes ne sont plus traitées par les préfectures, mais sont dématérialisées sur le site de l'Agence nationale des titres sécurisés (ANTS) et gérées ensuite par des Centres d'expertise et de ressources titres (CERT).

Pour les cartes grises, la bascule a eu lieu alors que l'outil n'était pas au point. Le prestataire informatique est selon plusieurs sources un consortium mené par Atos. Contactée, la SSII dément néanmoins être maître-d'œuvre du projet.

Les professionnels ont été lourdement pénalisés. « Fin 2017, la situation était très inquiétante. Les clients veulent des voitures immatriculées. Or on ne pouvait plus livrer,

et l'argent ne rentrait pas », témoigne Guillaume Paoli, cofondateur d' AramisAuto. « J'ai raté des ventes ! », affirme de son côté Pascal Brethomé, chargé de la question au CNPA et lui-même garagiste. « Et aujourd'hui encore, des clients hésitent car ils veulent être sûrs de pouvoir utiliser leur voiture cet été » , ajoute-t-il.

Les distributeurs reconnaissent toutefois que la situation s'est améliorée. « Le ministère a pris les choses au sérieux, en ajoutant du personnel dans les CERT », indique M. Brethomé. La durée de validité des plaques provisoires (WW) a aussi été étendue, de un à quatre mois, « mais cela représente pour nous un coût supplémentaire, entre 50 et 80 euros par véhicule », avance-t-il.

D'après lui, le nombre de cartes grises bloquées a atteint plus de 300 000 cet hiver. Gérard Collomb a indiqué qu'il en restait aujourd'hui 200 000, dont une bonne partie en raison de l'absence de certaines pièces justificatives. « Trois millions et demi de cartes grises ont été délivrées depuis novembre », a insisté le ministre. (ECHOS 11/6/18)

L'automobile a été le secteur le plus innovant en Europe en 2016

Les dernières données sur la R&D dans l'automobile (commerce de pièces inclus) publiées par l'Accea (Association des constructeurs européens d'automobiles) montrent une hausse de 7,4 % des investissements annuels sur le Vieux Continent en 2016, avec l'atteinte d'un niveau record de 53,8 milliards d'euros.

Avec 27 % des investissements en R&D totaux en Europe, l'automobile a été le secteur le plus innovant sur cette zone, devant celui de la pharmacie, qui a concentré 20 % des investissements (à près de 40 milliards d'euros), et celui d'une catégorie généraliste que l'Accea désigne comme « autres industries », avec 33 milliards d'euros investis, soit 17 % de la R&D européenne.

L'Europe s'est ainsi imposée en 2016 comme la zone la plus innovante dans le secteur automobile, devant le Japon avec 29,8 milliards d'euros, suivi des Etats-Unis avec 18,5 milliards d'euros, et enfin de la Chine avec 5,4 milliards d'euros, soit seulement un dixième des dépenses annuelles de l'Europe. Dans ces zones, les investissements en R&D se sont respectivement accrus de 1,1 %, 10,8 % et 18,9 %. Ainsi, dans le monde, pas moins de 8 732 brevets liés à l'automobile ont été délivrés par l'Office européen des brevets.

L'Allemagne, qui a concentré 29 % des brevets délivrés, soit un volume de plus de 2 500, a été le pays le plus innovant en 2016. Viennent ensuite le Japon avec 2 382 brevets, soit 27 % du volume total, et, pour compléter le podium, les Etats-Unis, avec 1 016 brevets (12 %). La France s'est placée aux portes de ce Top 3 avec 803 brevets délivrés, soit 9 % du total. (JOURNALAUTO.COM 8/6/18)

Nissan vise 5 % du marché auto en Inde en 2022

Thomas Kuehl, directeur général de Nissan India, a déclaré que le constructeur visait une part de marché en Inde de 5 % en 2022, grâce au lancement de nouveaux produits

tous les six mois, sous la marque Nissan et Datsun. « Notre part est actuellement de 1,6 %, et nous aurons 1 % de plus d'ici 12-18 mois en ciblant des segments sur lesquels nous ne sommes pas présents », a-t-il précisé.

Nissan avait initialement fixé à 2020 l'objectif d'une pénétration de 5 % en Inde. « L'objectif de 2022 est réaliste et atteignable », a expliqué M. Kuehl.

Nissan introduira notamment un nouveau tout terrain sur le marché indien ainsi que le Leaf 2 au cours des prochains mois. Il compte en outre renforcer sa présence dans les zones rurales avec de nouveaux modèles Datsun. « Notre engagement en Inde est durable et nous souhaitons nous concentrer sur ce marché avant de nous lancer à l'exportation », a ajouté M. Kuehl. (ECONOMIC TIMES 8/6/18)

Fiat Chrysler mise sur des modèles spécifiques pour s'imposer en Chine

Fiat Chrysler Automobiles proposera plus de véhicules adaptés à la Chine et accélérera l'électrification de sa gamme pour relancer le groupe sur ce marché. Alfa Romeo lancera deux véhicules à empattement long à sa gamme d'ici à 2022, tandis que Jeep introduira de nouveaux SUV « chinois », qui viendront s'ajouter au Grand Commander (un sept places lancé en avril et développé en Chine sur la base du Jeep Cherokee).

Mike Manley, responsable de la marque Jeep, a déclaré que la gamme comprendrait deux véhicules spécifiques au marché chinois d'ici à 2022. Au cours des quatre premiers mois de 2018, les ventes en Chine de modèles Jeep produits localement ont atteint 48 432 unités, en baisse de 30 % par rapport à la même période en 2017.

Sergio Marchionne, administrateur délégué de FCA, a déclaré lors de la présentation du plan stratégique de FCA que « des erreurs ont été faites dans la stratégie en Chine, en particulier avec la marque Jeep ». « Jeep est en quelque sorte perçue comme une marque exotique en Chine », a-t-il déclaré.

« Jeep sera désormais une marque davantage urbaine en Chine, alors que son image aux Etats-Unis est celle d'une marque de tout terrain baroudeur. Si nous parvenons à faire cela, je pense que Jeep peut devenir une marque de premier plan en Chine », a déclaré M. Marchionne.

FCA dispose actuellement d'une coentreprise en Chine avec Guangzhou Automobile, qui produit quatre modèles Jeep - Renegade, Compass, Cherokee et Grand Commander - dans des usines à Changsha et Guangzhou.

La présence de FCA en Chine restera basée sur trois de ses principales marques : Jeep, Maserati et Alfa Romeo. La production de berlines Fiat par la coentreprise avec Guangzhou Automobile a été arrêtée l'année dernière, et FCA n'a pas l'intention de la relancer. (AUTOMOTIVE NEWS EUROPE 8/6/18)

Les importations de voitures en Russie ont fait un bond de 45,3 % sur quatre mois

Les importations de voitures en Russie ont augmenté de 45,3 % au cours des quatre premiers mois de 2018, à 93 300 unités, dont 26 400 unités pour le seul mois d'avril, indique le Service Fédéral des Douanes (FTS). Les importations de véhicules utilitaires ont pour leur part reculé de 10,4 % sur quatre mois, à 6 400 unités, dont 1 600 pour le mois d'avril.

Les exportations de voitures ont par ailleurs diminué de 5,6 % sur quatre mois, à 25 500 unités (9 600 en avril), et celles de véhicules utilitaires ont progressé de 1,5 %, à 3 800 unités (1 300 en avril). (AUTOSTAT 9/6/18)

Le marché des voitures de luxe en Russie a baissé de 1,3 % en avril

Les ventes de voitures de luxe en Russie ont baissé de 1,3 % en avril, à 153 unités, affichant ainsi leur troisième mois consécutif de repli (- 9 % en février et - 11 % en mars).

La Mercedes Maybach Classe S à elle seule a représenté plus de 50 % environ de ce segment en avril, avec 79 unités écoulées, suivie de Maserati (25), de Bentley (24), de Rolls-Royce (10), de Lamborghini (7), de Ferrari (5) et d'Aston Martin (3).

La moitié des ventes de voitures de luxe en Russie sont effectuées à Moscou (78 ventes) et dans sa région (21) ; 15 ventes ont en outre été enregistrées à Saint-Pétersbourg. (AUTOSTAT 9/6/18)

Kia rappelle 500 000 véhicules aux Etats-Unis

Kia rappelle plus de 507 000 véhicules aux Etats-Unis, car les coussins gonflables pourraient ne pas se déployer lors d'un accident. Les modèles concernés sont des Forte des années 2010 à 2013, des Optima de 2011 à 2013, et des Optima hybrides et Sedona de 2011 et 2012.

Un court-circuit dû à une surcharge électrique pourrait se produire dans l'unité de commande des sacs gonflables, ce qui empêcherait les coussins gonflables et les prétendeurs des ceintures de sécurité à l'avant de remplir leur rôle, a expliqué Kia.

Hyundai a déjà rappelé près de 600 000 véhicules cette année aux Etats-Unis pour le même problème. La NHTSA (agence américaine de la sécurité routière) a ouvert une enquête au mois de mars, après avoir eu connaissance de plusieurs accidents mortels au cours desquels les coussins gonflables installés dans des Hyundai Sonata et Kia Forte ne se sont pas déployés lors de collisions frontales. (REUTERS 8/6/18)

Donald Trump renouvelle sa menace de taxer les voitures étrangères importées aux Etats-Unis

Au terme du sommet du G7 au Canada, qui a tourné au fiasco le week-end dernier, le président américain Donald Trump a réitéré sa menace d'imposer de nouvelles taxes sur les voitures étrangères importées aux Etats-Unis dans le but de freiner les constructeurs allemands et japonais accusés de tailler des croupières aux marques américaines. (AFP 10/6/18)

Cosworth veut s'introduire en Bourse

L'entreprise d'ingénierie britannique Cosworth, spécialisée dans le secteur automobile, prévoit de s'introduire en Bourse, à New York, dès 2019, a annoncé son président, Kevin Kalkhoven.

En 2017, Cosworth a réalisé un chiffre d'affaires record de 72,5 millions de dollars et il a été rentable. Il a fait état d'un carnet de commandes robuste à moyen terme.

La société a par ailleurs annoncé qu'elle réalisait un « important investissement » pour ouvrir son premier centre de fabrication aux Etats-Unis, dans la région de Detroit. Le coût d'installation des équipements de fabrication s'élèvera à 50 millions de dollars, et le centre emploiera au moins cent scientifiques, ingénieurs et chercheurs, a précisé M. Kalkhoven. (AUTOMOTIVE NEWS EUROPE 8/6/18)

La zone à ultra-faibles émissions à Londres sera étendue en octobre 2021

Une zone à ultra-faibles émissions entrera en vigueur à Londres le 8 avril 2019, en vue d'améliorer la qualité de l'air dans la capitale britannique. Son extension à partir du 25 octobre 2021 a été confirmée à l'issue d'une consultation publique, indique AUTOCAR (8/6/18).

La zone à ultra-faibles émissions remplacera la « taxe de toxicité » (*T-charge*). Elle couvrira initialement le même périmètre que le péage urbain actuel, puis toute la zone comprise entre les routes circulaires Nord et Sud.

Hyundai Mobis met l'accent sur les logiciels

Hyundai Mobis investit pour former des chercheurs dans le domaine des logiciels, dans le cadre de ses efforts pour renforcer ses capacités dans les technologies de conduite autonome.

Le premier équipementier coréen, filiale de Hyundai Motor Group, établit un institut de formation dans son centre de recherche de Yongin, en Corée du Sud. Il va par ailleurs développer les compétences de son laboratoire en Inde et de son centre de données au Vietnam pour la conduite autonome. (KOREA TIMES 10/6/18)

GM considère que le diesel n'est pas mort

Alors que les ventes de voitures diesel plongent en Europe, Pierpaolo Antonioli, responsable du développement des moteurs diesel chez General Motors, estime que « les moteurs à combustion interne, y compris les diesel, peuvent encore jouer un rôle dans les années à venir ».

« Bosch a annoncé il y a quelques semaines qu'il pouvait parvenir à des émissions très basses, en particulier pour le NOx, sans augmenter le coût du système de combustion », a indiqué le dirigeant lors d'un débat sur l'avenir des motorisations diesel. (AUTOMOTIVE NEWS EUROPE 7/6/18)

Rapport préliminaire du NTSB sur l'accident mortel ayant impliqué un Tesla Model X qui a eu lieu en mars en Californie

Selon un rapport préliminaire du NTSB (Conseil national de la sécurité des transports) qui enquête sur l'accident survenu le 23 mars sur une autoroute de Californie, dans lequel le conducteur d'un Tesla Model X a perdu la vie, le logiciel d'aide à la conduite Autopilot était enclenché depuis dix-neuf minutes et le conducteur n'avait pas les mains sur le volant lorsque l'accident s'est produit.

La Tesla a « envoyé deux alertes visuelles et une alerte sonore indiquant au conducteur de mettre ses mains sur le volant », a indiqué le NTSB, ajoutant que ces avertissements avaient été envoyés « plus de 15 minutes avant la collision ».

« Les mains du conducteur ont été détectées sur le volant pendant 34 secondes, en trois fois, durant les 60 secondes précédant l'accident », mais pas pendant les six dernières secondes, a indiqué le NTSB,. Trois secondes avant l'impact, la vitesse de la Tesla est en outre passée progressivement de 100 km/h à 114 km/h et aucun signe de freinage ou de mouvement du volant n'a été détecté. (AFP 8/6/18)

Le KBA a trouvé 5 « systèmes de désactivation illégaux » sur des moteurs de Daimler

Le KBA (office fédéral des transports) a trouvé 5 « systèmes de désactivation illégaux » sur des moteurs de Daimler et suspecte que ces systèmes de gestion des émissions illégaux étaient utilisés pour manipuler les niveaux d'émissions de ses modèles diesel respectant la norme Euro 6.

Daimler a indiqué qu'il coopérait pleinement avec le KBA et le Ministère des Transports.

Le constructeur continue en outre à s'opposer à l'opinion du KBA concernant l'illégalité supposée de ces systèmes.

Le mois dernier, notamment, Daimler a indiqué qu'il allait faire appel d'un ordre du KBA lui imposant un rappel de fourgons Mercedes Vito diesel.

Si les systèmes de désactivation sont effectivement illégaux, Daimler risque une amende de 5 000 euros par véhicule affecté. (AUTOMOTIVE NEWS EUROPE, AUTOMOBILWOCHE 10/6/18)

Par ailleurs, le président de Daimler, Dieter Zetsche doit à nouveau rencontrer aujourd'hui le Ministre allemand des Transports, Andreas Scheuer, afin de discuter des possibles manipulations des niveaux d'émissions de certains modèles du groupe. (SPIEGEL, SÜDDEUTSCHE ZEITUNG 11/6/18)

Volvo Cars ne sera pas présent au Salon de Genève de 2019

Le constructeur suédois Volvo Cars a annoncé qu'il serait absent du salon de Genève de 2019.

Le constructeur a en outre ajouté que sa participation à de futurs salons automobiles n'étaient plus un acquis, et qu'il se concentrerait plutôt sur des « communications spécifiques ».

« Le changement en cours dans l'industrie automobile créé un nouveau public pour Volvo Cars et de nouvelles façons de lancer nos produits sur le marché », a expliqué Bjorn Annwall, responsable de la stratégie, de la marque et de la distribution de Volvo Cars.

Cela ne signifie pas que Volvo Cars ne participera plus jamais à un salon automobile. Le constructeur a d'ailleurs indiqué que les événements comme le Salon de Genève ne cessaient d'évoluer et qu'un retour était envisageable. (AUTOMOTIVE NEWS EUROPE, JOURNALAUTO.COM 8/6/18)

BMW accroît de quelque 50 % les capacités de production de son usine d'Eisenach

BMW a indiqué qu'il allait augmenter d'environ 50 % les capacités de production de son usine d'Eisenach.

Cette usine produit des outils pour l'emboutissage et la carrosserie.

Avec cette augmentation des capacités de production, l'usine d'Eisenach va devenir la première usine d'outils du groupe BMW, devant celles de Munich et Dnogolfing.

Les détails sur cet accroissement des capacités à Eisenach seront révélés le 18 juin. (AUTOMOBILWOCHE 8/6/18)

La production de jusqu'à 250 000 voitures du groupe VW pourrait être retardée

Le groupe Volkswagen a fait savoir que la production de jusqu'à 250 000 véhicules de ses différentes marques pourrait être retardée au second semestre, le temps de s'adapter au nouveau cycle WLTP.

La semaine dernière, Volkswagen avait indiqué qu'il serait contraint d'interrompre la production dans son usine de Wolfsburg durant plusieurs jours d'ici à septembre afin de s'adapter au cycle WLTP.

En effet, au sein de la seule marque Volkswagen, le constructeur doit homologuer plus de 200 modèles et variantes et les valider dans un très court laps de temps, a confirmé le président du groupe Volkswagen, Herbert Diess (voir l'Analyse de Presse du 7/6/18). (AUTOMOTIVE NEWS EUROPE 9/6/18)

Le groupe Volkswagen a trouvé un accord avec l'Etat de l'Oklahoma

Dans le cadre du scandale des moteurs truqués, le groupe Volkswagen a trouvé un accord avec l'Etat de l'Oklahoma, aux termes duquel le constructeur versera 8 ;5 millions de dollars à cet Etat américain.

Cet accord permet de régler une plainte contre Volkswagen pour publicité mensongère en lien avec l'affaire de manipulation des niveaux d'émissions de ses modèles diesel.

Cette plainte avait été déposée par l'Etat d'Oklahoma, qui accusait Volkswagen d'avoir intentionnellement installé un logiciel illégal permettant de tromper les tests d'émissions, tout en communiquant sur les performances environnementales des modèles affectés.

« Volkswagen a volontairement induit en erreur les consommateurs dans l'un des plus flagrants cas de publicités mensongères qu'a connu l'industrie automobile », a déclaré le procureur de l'Oklahoma.

Cet accord « résout toutes les plaintes liés à l'affaire du diesel [en Oklahoma] et représente une nouvelle étape importante » vers la résolution totale de ce scandale, a indiqué un porte-parole de Volkswagen. (AUTOMOTIVE NEWS)

La Chine a trouvé une nouvelle méthode d'extraction du lithium

Les autorités chinoises ont donné leur feu vert à une nouvelle méthode d'extraction du lithium, plus efficace et plus respectueuse de l'environnement.

Cette nouvelle méthode d'extraction du lithium devrait remplacer les méthodes actuelles en Chine.

Avec cette nouvelle méthode, la Chine veut accélérer le développement du secteur de l'électromobilité, via un meilleur approvisionnement en lithium pour les batteries.

En outre, actuellement, la Chine importe près de 80 % de son carbonate de lithium, malgré des ressources naturelles suffisantes, en raison de technologies d'extraction inadaptées.

En effet, avec les méthodes actuelles, 30 à 40 tonnes de déchets sont produites pour produire une tonne de carbonate de lithium et le traitement de ces déchets est très coûteux.

La nouvelle méthode a été développée par l'entreprise Jiangxi Haohai Lithium Energy, par l'Université de Nanchang et par d'autres organismes.

Haohai prévoit d'investir un milliard de yuans (132 millions d'euros) pour construire une ligne de production adoptant cette nouvelle méthode et pouvant produire 40 000 tonnes de carbonate de lithium par an. (10/6/18)

La justice britannique réprimande BMW

La justice britannique a réprimandé BMW suite à un accident de la route ayant entraîné la mort d'une personne en décembre 2016 et lié à un problème électronique sur un véhicule du constructeur allemand.

En décembre 2016, un automobiliste britannique s'était tué en évitant une BMW, rendue peu visible du fait d'un dysfonctionnement complet de son électronique embarquée.

Or, BMW était au courant de ce dysfonctionnement et avait hésité avant d'effectuer un rappel.

La justice a donc réprimandé le constructeur, mais aussi les autorités britanniques en charge de la sécurité routière, qui auraient dû imposer un rappel à BMW. (AUTOMOBILWOCHE 9/6/18)

Porsche a révélé le nom officiel de la future Mission E

Porsche a révélé le nom officiel de son futur modèle 100 % électrique. Celui-ci se base sur le concept Mission E, et était jusqu'à présent connu uniquement sous ce nom.

Le modèle sera baptisé Taycan et aura pour but de concurrencer la Tesla Model S.

La Taycan a été dévoilée vendredi 8 juin, dans le cadre d'une cérémonie célébrant les 70 ans de Porsche.

Le nom Taycan signifie – dans un langage d'Europe de l'Est que les dirigeants de Porsche n'ont pas voulu révéler – « jeune cheval fougueux », une référence au logo de la marque.

La Taycan disposera de deux moteurs électriques qui développeront 600 ch. Elle pourra passer de 0 à 100 km/h en moins de 3,5 secondes. En outre, la voiture affichera une autonomie de plus de 500 km.

La Taycan est en outre la première étape d'une stratégie d'électrification au sein de la marque. Porsche se fixe ainsi pour objectif de réaliser un quart de ses ventes avec des modèles électrifiés (électriques et hybrides rechargeables) d'ici à 2025.

Par ailleurs, Porsche a rappelé qu'il allait investir plus de 6 milliards d'euros d'ici à 2022 dans le domaine de l'électrification.

Sur cette somme, 612 millions d'euros seront consacrés à développer des variantes de la Mission E, dont le Mission E Cross Turismo, qui pourrait être produit en série d'ici à 2020.

Il s'agira d'un véhicule métis, entre coupé, break et tout-terrain de loisir, qui viserait à concurrencer le Jaguar i-Pace. (AUTOMOBILWOCHE 7/6/18, AUTOMOTIVE NEWS EUROPE 8/6/18)

Un incendie s'est déclaré dans l'usine de BMW à Landshut

Un incendie s'est déclaré dimanche dans l'usine de BMW à Landshut. Trois personnes ont été blessées et la route menant à l'usine a dû être coupée.

Les répercussions sur la production de l'usine de Landshut ne sont pas encore connues. (AUTOMOBILWOCHE 10/6/18)

Près de 15 000 propriétaires de Volkswagen et d'Audi risquent de voir leur véhicule immobilisé

Près de 15 000 propriétaires de véhicules diesel des marques Volkswagen et Audi, affectés par le scandale des moteurs truqués, risquent de voir leurs voitures immobilisées, à défaut de les avoir amenées en concession dans le cadre des rappels liés à l'affaire.

Les autorités allemandes d'homologation des voitures particulières ont envoyé des lettres aux automobilistes concernés pour les inciter à faire réparer leurs véhicules au plus vite, le rappel étant obligatoire.

Les véhicules qui n'auront pas été remis aux normes dans le cadre de ce rappel pourront être retirés de la circulation, en dernier recours.

Les modèles de Volkswagen et d'Audi dotés du moteur EA 189 et des années-modèles 2009 à 2014 sont concernés.

Cette possible mesure d'immobilisation ne concerne qu'une frange des véhicules qui devaient être rappelés.

En effet, le groupe Volkswagen devait rappeler 2,46 millions de véhicules diesel et seuls 14 760 propriétaires n'ont pas encore fait réparer leurs voitures (soit 0,6 %).

Les propriétaires des modèles concernés par ce rappel avaient 18 mois pour les apporter en concession. (AUTOMOBILWOCHE, SÜDDEUTSCHE ZEITUNG 10/6/18)

Le KBA se serait dit prêt à approuver un post-équipement pour les diesel les plus anciens

Le KBA (office fédéral des transports) se serait dit prêt à approuver une mesure de post-équipement, visant à faire installer des systèmes de réduction catalytique sélective sur les diesel anciens déjà en circulation en Allemagne, afin d'abaisser le niveaux d'émissions polluantes dans le pays.

Le Ministre allemand des Transports, Andreas Scheuer, s'est opposé à une telle mesure, estimant qu'il s'agissait « d'un investissement sur le passé », étant donné que ces post-équipements ne concernent que des véhicules d'occasion.

En outre, équiper les diesel anciens déjà en circulation d'un système de réduction catalytique sélective prendrait un an et demi à trois ans.

Le coût pourrait s'élever à plus de 5 000 euros par voiture à remettre aux normes, selon des estimations réalisées par 5 professeurs, à la demande du Ministère des Transports.

L'office de l'environnement estime que ce post-équipement pourrait coûter entre 2 000 et 3 000 euros.

Le Ministère allemand des Transports préférerait une remise aux normes des diesel déjà en circulation et ne respectant pas la norme Euro 6 via une mise à jour logicielle. (Automobilwoche)

Infineon table sur une hausse de son chiffre d'affaires de 4 à 7 %

L'équipementier allemand Infineon table sur une hausse de son chiffre d'affaires de 4 à 7 % sur l'ensemble de son exercice 2017/2018 (qui sera clos fin septembre).

En outre, pour l'exercice 2018/2019, Infineon prévoit également une hausse de son chiffre d'affaires d'au moins 10 %, en raison d'un carnet de commandes bien rempli.

En outre, dans les années à venir, l'équipementier vise une croissance annuelle de son chiffre d'affaires de 9 % par an en moyenne.

Infineon a également annoncé de futurs investissements dans les années à venir, pour un montant à 3 chiffres en millions d'euros. (AUTOMOBILWOCHE 8/6/18)

Continental et Vodafone coopèrent

L'équipementier allemand Continental et le groupe de télécommunications Vodafone coopèrent dans le domaine de la connectivité et de l'intelligence artificielle, notamment en vue de réduire les accidents de la route.

Cette coopération a été annoncée samedi, via un communiqué commun des deux entreprises.

Leur objectif est d'utiliser la 5G pour connecter les véhicules entre eux et avec les infrastructures.

Continental et Vodafone travailleront ensemble dans le laboratoire « 5G Mobility Lab » de Vodafone, à Aldenhoven.

Avec le réseau 5G, qui devrait permettre de transmettre jusqu'à 10 GigaBit de données par seconde, et en connectant davantage les véhicules, les informations concernant l'état de la route pourraient être échangées quasiment en temps réel. (AUTOMOBILWOCHE 9/6/18)